

Etude de cas: « Romans, les Romanais et la Seconde Guerre mondiale »

Objectif : retrouver à travers cet ensemble documentaire, ce que fut la vie des civils dans l'Europe occupée par les Allemands nazis.

Méthode : répondre aux questions suivantes en utilisant les documents et le plan de la fiche-bac puis utiliser vos réponses comme exemples pour votre fiche-bac.

QUESTIONS

1^{ère} question – « Etre civil, c'était quelquefois Collaborer » : quels documents montrent des exemples de Collaboration et leurs conséquences ? Citez les fondements de l'idéologie de la Révolution Nationale qui apparaissent dans ces documents.

2^{ème} question – « Etre civil, c'était toujours subir » : quels documents montrent que c'était aussi le cas pour la population romanaise et péagoise ? Sous quelles formes ?

3^{ème} question – « Etre civil, c'était parfois mourir » : à la suite de quels engagements ou circonstances sont morts les Romanais cités dans ce dossier documentaire ?

4^{ème} question – « Etre civil, c'était aussi Résister » : sous quelles formes ont Résisté les Romanais cités dans ce dossier documentaire ?

I - Les Allemands à Romans et Bourg-de-Péage**Doc. 1 - Chronologie**

- 10 mai 1940 : les Allemands attaquent, c'est le début de l'exode.
- 16 mai : le gouvernement quitte Paris.
- 16 juin : Le Président de la République (A.Lebrun) confie le gouvernement au Maréchal Pétain.
- 17 juin : « *Le cœur serré, je vous dis qu'il faut cesser le combat* », allocution radiophonique du Maréchal Pétain.
- 18 juin : « *La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre* », appel du général de Gaulle à Londres.
- 20 juin : les Allemands approchent de Romans, l'armée française évacue la ville, se replie sur Bourg-de-Péage et fait sauter le Pont Vieux, le Pont Neuf et le pont du barrage de Pizangon.
- 22 juin, samedi : signature de l'Armistice. Les Allemands entrent dans Romans Notre ville marque le terme de l'avancée de la Wehrmacht. Romans et Bourg-de-Péage avaient été déclarées « villes ouvertes », et évacuées la veille de ses habitants.
- 25 juin : fin des combats.
- 5 juillet : les Allemands évacuent Romans et se replient au nord de la Ligne de démarcation.
- 10 juillet : l'Assemblée donne les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain.

Doc. 2 – L'Occupation allemande à Romans

« Le 11 novembre 1942, la zone dite libre a vécu. Les Allemands s'installent à l'ouest du Rhône, les Italiens prennent position à l'est du fleuve. [Ils ne s'installent pas à Romans]. [Après le retrait de l'Italie], les Allemands réquisitionnent en partie le collège (actuel lycée Triboulet), le 23 et, le 25 octobre, s'installent à Romans. La plupart des sources estiment l'effectif de la garnison à « 180 à 200 hommes ». Ils prennent également possession, de l'autre côté de l'avenue Gambetta, de la caserne Bon ».

Association Sauvegarde du Patrimoine romain-péageois,
La Libération de Romans et de Bourg-de-Péage,
 ed. Sutton, 2004.

II - Les Romanais entre « Pétainisme » et « Collaboration »**Doc. 3 – L'idéologie du « Régime de Vichy »****Hommage au Maréchal**

Voilà bientôt deux ans que notre douce France
 Accablée par les maux qui nous affligent tant,
 Espère, à tout moment, avoir sa délivrance ;
 Hélas, les jours s'enfuient, et toujours, elle attend.
 Mais parmi les Français, au cœur plein de tristesse,
 Un homme s'est levé sur ce peuple opprimé,
 Un vieillard a compris notre grande détresse,
 Et l'accent de sa voix a su nous ranimer.
 Travaillez, a-t-il dit, faites fleurir la terre,
 Vous tous, petits et rands pour le salut certain,
 Ouvriers, paysans, c'est à vous de refaire
 Un pays libre et fort, Ô France de demain !
 Nous avons écouté, Maréchal, tes paroles
 Et suivi tes conseils si pleins de vérité,
 Et dans les ateliers, dans les champs, les écoles,
 Le travail assidu vient de ressusciter.
 Tu as encouragé le retour à la terre,
 Car le sol emblavé reste notre soutien ;
 Et le cultivateur, de sa main souple et fière
 Dans le sillon profond, lance avec toi le grain.
 Tu n'as pas oublié le dur labeur des mères,
 « Restez dans vos foyers, élevez vos bambins,
 La France dépérit, les heures sont amères,
 Il lui faut des enfants, plus tard des hommes sains ».
 Et nous les écoliers, par notre loyauté,
 Notre discipline et notre obéissance
 Nous serons des Français dignes de notre France,
 Et nous suivrons tes pas avec gloire et fierté.

Honneur au Maréchal, à son oeuvre sublime
 Pleine de dévouement et de sincérité,
 Honneur à ce héros, ce vainqueur magnanime ! Il a donné son
 nom à la postérité.

Geneviève X., élève de troisième année, Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles, Romans, s.d. (Fonds Archives communales de Romans)

Doc. 10 – La Résistance civile : l'aide aux Réseaux
(Fonds Archives communales de Romans)

1244 3^e Cie de l'Unité W
Le capitaine Abel, commandant la 3^e Cie
de l'Unité W obtient la réquisition de 60 pairs
de chauxiers chez M. H. Huguier-Pires, rue de
l'Ouest.
Ordonnance de réquisition n° 4136
Vercors, le 5 juillet 1944
Abel

Doc. 11 – La Résistance civile : l'accueil des enfants juifs

« Malgré les conditions de vie difficile, environ 200 enfants juifs sont accueillis à Romans. Ces enfants étaient pris en charge, dans le sud-est de la France par des organisations et acheminés à Romans. Des jeunes romaines viennent en aide à ces enfants comme Aimée Regache, Mlle Aymard, Madeleine Giraudier, et bien d'autres certainement, trouvent des familles d'accueil dont 18 dans la Cité qui, par discrétion, ne souhaitent pas être nommées : « nous l'avons fait et c'est tout ... ! ».

Il y a quelques années, l'un de ces enfants a fait parvenir à sa famille d'accueil, une lettre, dont voici un extrait : « Bien chère Y..... Plus de 50 ans après cette terrible guerre mondiale, j'ai la profonde émotion d'avoir de tes nouvelles. Ma reconnaissance pour tes parents et toi-même est immense, puisque vous avez partagé et en fait sauvé ma vie [...]. Je tiens à exprimer toute ma gratitude à tes parents qui ont véritablement risqué leurs vies en me prenant en charge [...] » Les habitants de la Cité ont rarement été informés de la présence d'enfants juifs chez leurs voisins. « Il y en avait mais c'était des rumeurs. On ne se parlait pas. On avait d'autres choses à penser ! ».

Les plus petits sont scolarisés à l'école Jules Nadi. L'un de ces enfants a témoigné sa reconnaissance à une assistante maternelle de l'école : « un jour, la police est venue dans l'école et elle a demandé s'il y avait des enfants juifs parmi les élèves. Madame Hamoniau s'est approchée de moi, m'a pris dans ses bras et lorsque la police lui a demandé qui était cet enfant, elle a tout simplement répondu que j'étais son fils [...] ».

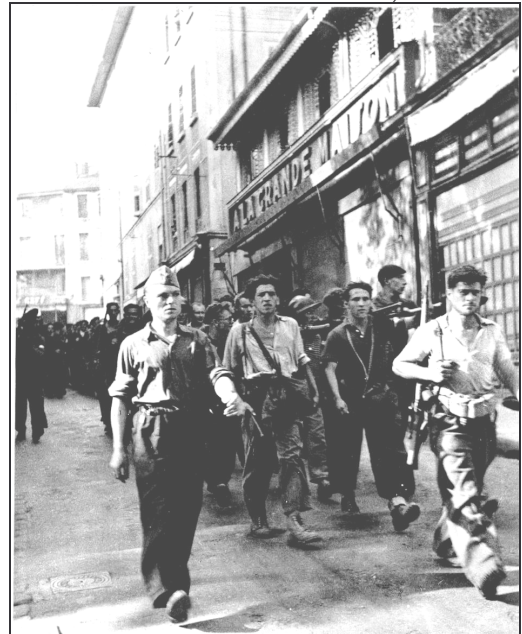
Les grands se rendent à l'école Saint-Just avec les enfants de la famille. Mais pourquoi, une telle densité de familles d'accueil à la cité Jules Nadi ? C'est un quartier un peu à l'écart du centre ville, dans une zone de campagne ; un quartier où s'est instaurée une entente reposant sur la solidarité, la confiance mutuelle entre les habitants ; un quartier ouvrier avec une majorité de couples relativement jeunes ayant déjà des enfants ; la présence sécurisante de l'école au cœur de la Cité. Serait-ce une autre facette de son implication dans la Résistance active ou le moyen de faire de la Résistance contre le gouvernement et l'occupant ? Serait-ce la certitude qu'il ne peut y avoir de dénonciation entre gens de la cité ? ».

Association Sauvegarde du Patrimoine romain-péageois,
Romans, une cité-jardin, la cité Jules-Nadi, 2005.

Doc. 12 – La Résistance civile : 10 mars 1943, en gare de Romans, Romains et Péageois manifestent contre le départ de jeunes gens des deux villes pour le STO. (Fonds Archives communales de Romans)



Doc. 13 – Le résultat : le 22 août 1944, les maquisards libèrent Romans et Bourg-de-Péage et défilent côte des Cordeliers (Fonds Archives communales de Romans)



Doc. 14 – Le résultat

22 août 1944, des Maquisards exécutent un Collaborateur au pied de la tour Jacquemart.
[« L'épuration »] Fonds Archives communales de Romans)



Conclusion : 1944, le rétablissement de la République et de la Démocratie.